

19 octobre 2009

1128e séance*, conférence

Face cachée des écosystèmes terrestres, les communautés du sol sont-elles l'image miroir de la végétation ou un monde parallèle répondant à des lois d'organisation différentes ?

Par Prof. Edward A. D. Mitchell, Laboratory of Soil Biology, Université de Neuchâtel

L'histoire de l'écologie a commencé par l'observation des organismes macroscopiques vivant à la surface de la Terre. Plus de 140 ans après la création du mot « écologie » ces mêmes organismes, principalement les plantes vasculaires et les animaux, continuent d'être les sujets de prédilection de l'écologie des populations, communautés, écosystèmes et d'autres sujets proches comme la biogéographie. Or ces organismes ne représentent que la portion visible de l'iceberg de la biodiversité. Les organismes de taille modeste ou microscopique ainsi que ceux qui vivent dans le sol sont

en règle générale ignorés. Pourtant Darwin déjà avait compris leur importance en particulier pour ce qui est des vers de terre.

J'aborderai la question des relations entre organismes visibles et invisibles par trois exemples : 1) l'étude des successions primaires suite au retrait des glaciers, 2) la réponse des communautés de plantes, invertébrés et bactéries, aux perturbations liées aux crues d'une rivière, et 3) de l'étude comparative de la biogéographie des organismes terrestres.



* Les conférences ont lieu, en général, le 3ème lundi du mois, de septembre à juin, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 27, tram 12 ou 16). L'entrée est libre et ouverte à tous.